

Les impacts du changement climatique à Madagascar vus par Paquerette, 15ans

- Lire attentivement le texte ci-dessous

- Identifier les manifestations, les causes et les mesures à prendre face au changement climatique.

05 Janvier 2016

Paquerette, 15 ans , vit dans l'Est de Madagascar. Sécheresse, cyclone... Paquerette témoigne des impacts du changement climatique sur le quotidien de sa famille. Elle s'engage avec d'autres jeunes pour protéger l'environnement dans le cadre d'une initiative lancée par CARE'

Madagascar, l'un des pays les plus pauvres au monde

“J'habite avec ma famille dans une maison traditionnelle. Les murs sont faits avec les tiges de l'arbre du voyageur, le plancher avec l'écorce de cet arbre, la toiture est constituée de feuilles.

Cinq personnes vivent dans une pièce unique. Nous avons un coin pour dormir et un coin pour cuisiner.

Mes parents cultivent du riz, du manioc et de la patate douce. Ils font aussi du petit élevage de poulets. Cela permet de payer nos frais de scolarité.

Les impacts du changement climatique

A cause du changement climatique, nos récoltes ont diminué de moitié. La saison des pluies a changé. La culture du riz commence traditionnellement vers le mois d'août quand les pluies commencent. Mais l'année dernière, fin octobre, nous n'avons toujours pas de pluie.

Il fait très chaud maintenant. L'eau des rizières se tarie et nous n'avons plus de poisson. Notre élevage de poulets souffre aussi de la chaleur. Les maladies aviaires se rependent plus facilement. Mes parents ont moins de revenus

Des cyclones et inondations de plus en plus fréquents

L'année dernière a été catastrophique. J'étais dans les champs avec ma famille et nous ne savions pas qu'un cyclone approchait. Nous n'avons pas eu le temps de rentrer chez nous.

Notre abri a été dévasté par les vents violents.

Nos champs ont aussi été ravagés. Après le passage du cyclone, nous avons voulu replanter du riz mais il y avait plus suffisamment de pluie. Nous n'avons pas grand chose à manger dans les mois qui ont suivi.

Les jeunes s'engagent contre le changement climatique

Si de tels événements continuent, j'ai peur que ma famille et ma communauté n'aient pas suffisamment à manger.

J'ai aussi peur de ne plus pouvoir aller à l'école. Mes parents ont dû mal payer mes livres et mes cahiers . Comme je suis l'aînée des enfants qui habitent encore avec mes parents, je dois beaucoup les aider.

C'est pour ça que je me mobilise pour protéger l'environnement. Je fais partie d'un groupe de jeunes créé par CARE qui sensibilisent notre communauté. Nous devons agir à notre niveau.

On explique que la disparition de notre forêt est l'une des raisons de la dégradation de notre environnement. Nous expliquons que celui qui coupe un arbre doit en replanter deux.

En un an, j'ai planté 4 arbres. Je veux en faire autant chaque année. J'espère que cela va aider ma communauté.

J'espère que si chacun fait des efforts alors tout reviendra comme avant”

L'action de CARE à Madagascar

A Madagascar, le nombre de cyclones de catégorie 4 à 5 était de 18 entre 1975 à 1989. Il est passé à 50 entre 1990 et 2004. La trajectoire des cyclones a été modifiée par les effets du changement climatique : désormais ils ne touchent plus seulement le Nord de l'île, mais aussi l'Est.

Le pays est également touché par l'élévation du niveau de la mer ainsi que la variabilité des saisons et des précipitations. Ces événements menacent la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau et les systèmes de santé publique.

CARE sensibilise les populations, notamment les écoliers, aux impacts du changement climatique. Nous formons également les populations à des pratiques agricoles adaptées aux aléas climatiques.

Nos équipes renforcent les capacités techniques des comités villageois de gestion des risques de catastrophes. Nous les aidons à mettre en place des systèmes d'alerte et d'information et à mener des travaux d'aménagement et de protection (habitats améliorés, digues, murs de soutènement, abris anticycloniques). Afin de réduire les risques de crise alimentaire post-catastrophe, CARE promeut également la construction de greniers communautaires.